



# Verres correcteurs

UN IMMEUBLE EN RUINES. À MOINS QU'IL NE SOIT EN CONSTRUCTION ?  
 DIFFICILE À DIRE. UNE CHOSE EST CERTAINE, C'EST BIEN UN DRÔIDE DE COMBAT  
 AU PREMIER PLAN. ET TOUT À COUP, NOUS SOMMES SUR TATOOINE.  
 BIENVENUS DANS L'UNIVERS DE *DARK LENS*, SIGNÉ CÉDRIC DELSAUX.

WORD / THOMAS OLIVRI

**C**édric Delsaux est un photographe passionné, et ça se sent. Auparavant créatif en agence de publicité (il y a bien longtemps, dans une galaxie très lointaine), sa passion pour la photo finit par prendre le dessus, et il en fait son métier. La série pour laquelle il est probablement le plus connu, *Dark Lens*, combinant paysages urbains dévastés et personnages tirés de *Star Wars*, sort aujourd'hui sous la forme d'un livre. L'occasion de parler objectifs et sabres laser avec l'intéressé. Intéressé qui met un point d'honneur à affirmer que non, il

n'est pas geek. Du moins pas au sens où nous l'entendons. *"Bien sûr, comme tous les gamins de l'époque, j'ai adoré Star Wars et je me suis très souvent pris pour Luke Skywalker. Mais ça s'arrêtait là. Dark Lens n'est pas une œuvre de fanboy."*

## NABOO-SUR-YVETTE

Le voilà pourtant à jongler avec Millennium Falcon et AT-AT dans ses sublimes compositions. Une explication s'impose. *"Au début, mon but est de montrer, à travers mes photos, que ce qui nous paraît banal, laid et superficiel peut prendre une*

*“Certains décors à côté desquels nous passons tous les jours peuvent, sous le bon angle, devenir des décors dignes des plus grands films de SF.”*

dimension fantastique très forte. Ainsi, certains décors à côté desquels nous passons tous les jours peuvent, sous le bon angle, devenir des décors dignes des plus grands films de SF.” L’ajout des personnages de *Star Wars* lui est venu dans un second temps : “Leur aura donne une dimension surréaliste à n’importe quel lieu”. Si sa première série, à Paris, se concentre sur de simples souterrains, des parkings de supermarchés, le fait d’ajouter un Dark Vador en premier plan “nous transporte à l’autre bout de la galaxie”. Adieu le parking, bonjour le spatioport. “Sur certains shoot, c’était évident. Parfois, quand je voyais un endroit, certes il n’y avait pas de *Millenium Falcon*, mais pour moi c’est comme s’il venait tout juste de décoller.” Après Paris et la banlieue lilloise, Cédric Delsaux s’est attaqué à Dubaï, “un endroit surréaliste, où finalement ce qui est réel, sous nos yeux, prend de lui-même une dimension fantastique”. En effet, il suffit de jeter un œil aux constructions cyclopéennes de la cité du désert pour s’en convaincre. Et les personnages de la trilogie ne font que confirmer, sur photo, cette dimension de space opéra.


### UNE BANLIEUE FAR, FAR AWAY

Mais pourquoi *Star Wars* et seulement *Star Wars* ? “Tout d’abord parce que quand on pense SF, on pense immédiatement *Star Wars*. De plus, Lucas est le premier à mon sens à avoir donné à un univers de space opéra une dimension sale, usée, rouillée, au contraire des vaisseaux rutilants et immaculés des œuvres de SF plus anciennes. *Star Wars* nous montre que le futur peut avoir le même aspect que certaines de nos banlieues ou zones industrielles. Regardez les vaisseaux de la rébellion, abîmés et rayés.” Cette notion de modernité associée à celle de saleté (dans la première trilogie du moins) rejoint les motivations initiales de Cédric Delseaux, où un monde propre et lisse n’a aucun intérêt. “D’où mon amour pour le soi-disant banal, le soi-disant moche”. Le côté obscur de la modernité en quelque sorte.

### LA CAUTION LUCAS

Si le photographe capture le domaine public dans ses images, il n’en va pas de même pour les personnages et engins estampillés LucasFilm, dont on connaît le degré de protection que leur prête le mogul du cinémerchandising. “Il n’a vraiment découvert mon travail qu’en 2010, lors d’une convention *Star Wars* à Orlando où je devais présenter *Dark Lens* aux fans. Il a apparemment beaucoup apprécié, et m’a soutenu. Il est d’ailleurs l’un des premiers à m’avoir acheté des tirages. Avoir la caution de LucasFilm a beaucoup



aidé à la mise en chantier du livre, dont il a écrit la préface. Il m’a d’ailleurs écrit il y a quelques jours.” Si le Cédric de 6 ans se déguisant en Han Solo savait que Lucas lui écrirait un jour en personne... Si *Dark Lens* n’est pas une œuvre de fanboy, elle n’en demande pas moins une sacrée dose d’imagination et de respect de l’œuvre originelle malgré le détournement opéré. 



### Dark Lens

Cédric Delsaux  
Éditions Xavier Barral  
108 pages, 39 €,  
sortie le 20 octobre

### Soviet Supreme

Rédacteur en chef du magazine *Citizen K*, Frédéric Chaubin possède également un sacré coup d’œil qu’il met au service de ce CCCP (pour *Cosmic Communist Constructions Photographed*), résultat d’une chasse aux trésors entre 2003 et 2010 à travers l’ex-URSS. Quand Cédric Delseaux met en valeur notre environnement urbain par le prisme de *Star Wars*, Frédéric Chaubin lui n’a même pas eu besoin d’y ajouter un trooper pour donner à cette architecture communiste insoupçonnable une dimension SF folle. Nous parions notre culotte que parmi les 90 bâtiments photographiés, nous en reverrons plus d’un dans les années à venir, tant chaque construction se révèle être une formidable idée de cinéma à elle seule.  
David Bianic

### CCCP

De Frédéric Chaubin  
Taschen  
312 pages, 39,99 €, disponible